

INTRODUCTION

La violence à l'école se définit comme tout type de comportement non désiré, perçu comme étant hostile et nuisible, portant atteinte à l'intégrité physique ou psychique d'une personne, à ses droits ou à sa dignité. La violence peut être vécue, et commise, par des élèves ou par le personnel scolaire. Chez les élèves, il s'agit de comportements subis de la part de leurs pairs, des adultes de l'école, ou encore de violence qu'ils perçoivent ou observent dans leur environnement scolaire. La violence vécue par le personnel scolaire se manifeste par des comportements négatifs de la part des élèves, des collègues de leur école, ou encore de parents d'élèves.

I- GENERALITE

La violence en milieu scolaire est un problème mondial dont les conséquences sont préjudiciables aux enfants, mais aussi à l'ensemble de la société. Les enfants subissent des douleurs et des humiliations causées par la violence qui affectent leur apprentissage, leur personnalité et leurs perspectives d'avenir. En Afrique, les formes de violences les plus répandues en milieu scolaire sont les châtiments corporels et les abus.

Ces actions violentes sont les réponses à des défauts qui peuvent être basées sur plusieurs acteurs importants dans l'éducation, notamment l'enseignant, l'élève, la famille ou encore le contexte social de l'enfant. Les causes ou autres raisons des violences dans le cadre scolaire, sont donc multiples et diverses et jouent un rôle primordial dans le développement et l'épanouissement futur de l'enfant. On peut distinguer quatre formes de violence à l'école qui sont considérées comme les plus répandues et les plus graves, elles peuvent porter atteinte à l'intégrité physique mais également avoir des conséquences psychologiques sur l'enfant violenté

II- DIFFERENTES FORMES DE VIOLENCE A L'ECOLE

1) Violence entre élèves

Cette violence se passe souvent en dehors de l'école ou dans des endroits non surveillés mais elle peut aussi se produire devant des adultes. Les élèves agresseurs perçoivent chez les adultes une carence à faire respecter l'autorité ou

une tendance à « fermer les yeux ». La conduite agressive d'un ou de plusieurs élèves envers un autre s'appelle le harcèlement scolaire.

2) Violence d'élèves contre les enseignants

La violence contre les enseignants se traduit parfois par des événements tragiques allant jusqu'au meurtre commis par des jeunes, comme pour la violence contre d'autres élèves, souvent avec l'arme de leurs parents. Là encore il s'agit de cas rarissimes.

3) Violence des enseignants contre les élèves

Elle est dans la majorité des cas une violence psychologique (cynisme, remarques désobligeantes ou dégradantes, etc).

4) La violence physique

Bien que la violence physique envers les élèves soit interdite depuis 1845 en France, certains enseignants corrigent des enfants, parfois même avec le support de leurs parents. Devant les tribunaux, ces personnes sont toujours condamnées, mais elles trouvent dans une première phase presque toujours l'appui de leurs syndicats et de leurs supérieurs. Le deuxième stade, ce sont les coups distribués pendant les interclasses, voire le racket entre un grand et un petit qui devient alors son souffre-douleur. « Pour les violences physiques, écrit Le Figaro d'après un sondage (publié en 2011) sur des écoliers de 8 à 12 ans, 17 % ont déjà été frappés souvent ou très souvent » tandis que « les vols et le racket concernent moins de 3 % des élèves ».

5) La violence psychologique

Le premier stade de la violence est psychologique (harcèlement scolaire). Par exemple un enfant un peu différent tel un bègue, un timide, un enfant trop sage pendant les cours, dans une marginalité vestimentaire, capillaire, de mœurs ou encore issu d'une minorité à l'échelle des élèves de l'établissement, pourrait être marginalisé.

6) Sexuellement

Viennent ensuite des agressions apparemment anodines mais d'ordre sexuel : 20 % des élèves confient qu'ils ont fait l'objet de voyeurisme aux toilettes, 14 %

ont été forcés de se déshabiller et 20 % contraints d'embrasser un autre enfant. Des actes dont sont victimes aussi bien les garçons que les filles.

III- LES CAUSES DE CES VIOLENCES

1) Les causes de la violence en milieu scolaire liées aux acteurs éducatifs

On attribue la violence en milieu scolaire au manque de formation de certains acteurs du système, en l'occurrence à l'incapacité des enseignants de tenir compte des dimensions des apprentissages et à leur manque de performance dans la gestion de l'enseignement. Les établissements les plus affectés par la violence sont ceux où les élèves jugent le plus négativement les enseignants (aux points que certains élèves accuseront certains enseignants de "fermer les yeux") et où il existe une mauvaise relation entre les enseignants et la direction de l'école.

2) Les causes de la violence en milieu scolaire liées à l'élève

Cette violence vient aussi du comportement indésirable des élèves qui troublent le bon déroulement de l'apprentissage. On pointe du doigt, le sens moral des élèves, le manque de repères, de normes et de valeurs, l'intolérance, les préjugés, le racisme, le mépris à l'égard de certains groupes ou de certaines classes sociales.

3) Les causes de la violence en milieu scolaire liées à la société

Plusieurs facteurs sociaux sont considérés comme responsables de la violence en milieu scolaire : la crise économique, le chômage et l'exclusion a banalisation de la violence par la télévision, le cinéma, la littérature les zones défavorisées a montée de la violence dans la société et le manque de communication verbale.

IV- LES CONSEQUENCES

Les enfants exposés à la violence scolaire vivent des conséquences aux niveaux : psychologique, comportemental, physique et cognitif. Voici les principales conséquences associées à chacun de ces niveaux :

1) Conséquences psychologiques

- ✚ Anxiété
- ✚ Colère et irritabilité
- ✚ Confusion
- ✚ Craintes et peurs : d'être violenté(e) ou abandonné(e), d'amener des amis(es) à la maison, etc.
- ✚ Tristesse
- ✚ Inquiétude face à l'avenir, insécurité
- ✚ Dépression et idée suicidaire
- ✚ Faible estime de soi
- ✚ Syndrome de stress post-traumatique

2) Conséquences physiques

- ✚ Retard staturo-pondéral (retard de croissance)
- ✚ Énurésie
- ✚ Eczéma, urticaire
- ✚ Perte de poids
- ✚ Troubles psychosomatiques : maux de ventre, maux de tête, etc.
- ✚ Perturbation des habitudes alimentaires
- ✚ Trouble du sommeil
- ✚ Cauchemar
- ✚ Fatigue chronique

3) Conséquences comportementales

- ✚ Gémissement, crise ou pleur excessif
- ✚ Dépendance exagérée vis-à-vis de la mère
- ✚ Recherche continuelle d'attention
- ✚ Retrait, manque de participation
- ✚ Comportements de manipulation ou d'opposition
- ✚ Hyperactivité
- ✚ Comportements destructeurs et antisociaux (vandalisme, vol, cruauté envers les animaux, etc.)
- ✚ Déficience des habiletés sociales, de communication et de résolution de problèmes
- ✚ Violence physique et verbale à l'égard des pairs
- ✚ Isolement social
- ✚ Problème de consommation d'alcool ou de drogues

- ✚ Fugue
- ✚ Prostitution, délinquance, suicide

4) Conséquences cognitives et/ou scolaires

- ✚ Déficience des habiletés verbales, intellectuelles ou motrices
- ✚ Problème d'apprentissage
- ✚ Difficulté d'attention et/ou de concentration
- ✚ Devoirs non réalisés
- ✚ Retard sans motif ou absence scolaire
- ✚ Mauvais résultats scolaire
- ✚ Abandon scolaire

V- LES MOYENS DE PREVENTION

Tout d'abord, les mesures de prévention qui concernent l'élève tournent autour de la promotion des grandes valeurs auprès des jeunes, de la disponibilité de l'éducation morale aux jeunes violents, et de leur implication dans les moyens de lutte contre la violence.

Ensuite, les moyens concernant la famille, portent sur l'identification et l'accompagnement des familles à problèmes et de la sensibilisation aux conséquences de la violence.

Finalement, les moyens de prévention ayant trait à l'école portent sur l'organisation des activités parascolaires pour impliquer les élèves et améliorer le climat, l'implication des enseignants et des chefs d'établissements scolaires, la formation adéquates des enseignants, la formulation d'attentes claires envers les enseignants, le renforcement de son corps professoral et l'équipe des surveillants, la réduction du nombre d'élèves par classe et de l'emploi d'un psychologue ou un travailleur social dans l'école.

CONCLUSION

L'école est un milieu de vie complexe propice aux multiples manifestations de violence, mais également un endroit privilégié pour soutenir l'apprentissage de comportements sociaux positifs et le développement de mécanismes socio

émotionnels permettant aux individus de développer des ressources pour gérer adéquatement leurs relations interpersonnelles.

Pour prévenir la violence, il est essentiel de concevoir l'intervention en milieu scolaire à l'intérieur d'un modèle intégrateur ciblant divers niveaux d'intervention et l'ensemble de l'environnement scolaire.